

الدراسات باللغات الأجنبية

⁶Cadenat (P), Recherches à Tihert-Tagdempt, Bull. d'Archéo Alg,1977/79, p.394

⁷، مجلة الثقافة ، العدد82، 1984، ص121. "تأقذمت، عاصمة الامير عبد القادر"-رشيد بورويبة،

⁸Voir bibliographie

⁹Gsell, S. Atlas Archéologique, 2è ed, Alger, 1977, .F° 33 n° 13&14.

¹⁰Marçais, G. et Dessus Lamare . « TihertTagdempt » Rev.Afr.t.xL , pp.24.57

، مجلة الثقافة ، العدد82 "تأقذمت، عاصمة الامير عبد القادر"-رشيد بورويبة،

.121.1984،Voiiraussi:

Bourouiba, R. et Tribuzi, et Kielmel, A., Les places fortes de l'Algérie médiévale, " Tahart- Tagdem", CRAU,SD, p. 47





Ph 5 : Monument considéré comme réservoir d'eau ?

الهوامش

*Office de gestion des biens culturels

*Sedrata ou Isadraten se trouve a 14km de Ouargla, elle fut le refuge des ibadites après la chute de Tahert

*Se trouve dans la région de Laghouat et connu sous le nom de djebel soufdjedj

ط الثانية، (من مسالك و الممالك)، المغربي ذكر بلاد افريقية و المغرب) أبو عبيد الله(البكري¹ الجزائر، 1911، ص67. أنظر أيضا بحاز إبراهيم، الدولة الرستمية....، ص 87.

،تاريخ الدولة الرستمية، دراسة في الأوضاع الاقتصادية و الحياة الفكرية، (إبراهيم بكير(بحاز² مطبعة لافوميك، الجزائر، 1985، ص83.

، كتاب سير الأئمة الرستميينواخبارهم،تحقيق اسماعيل ابراهيم،دمج، (يحي بن أبي بكر(أبو زكريا³ الجزائر، 1984، ص، 81.

⁴ -إبن الصغير، اخبار الائمة....، ص 61.

*Derniers représentants des Almoravides (vers la fin du 12èsiècle)

⁵ -L'Africain, J,L, Description de L'Afrique, trad:(A) ,Paris, t 2, p350



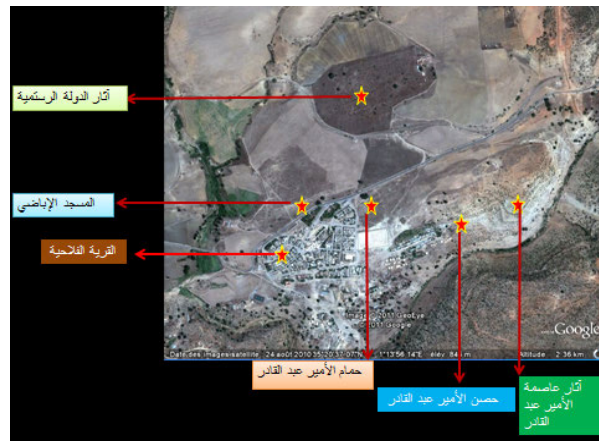
Ph 3 : ruines dégagées lors des sondages effectués à Tahert .



Ph 4 : Etat des lieux (une partie du site) traces de monuments ensevelis



Ph 1 : Photo aérienne document Cadenat (P), Site de Tahert.



Ph 2 : emplacement de certains monuments

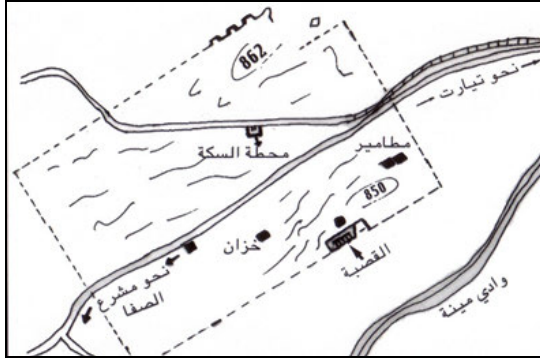


Fig 5 : Plan hypothétique de Tahert Selon Bourouiba

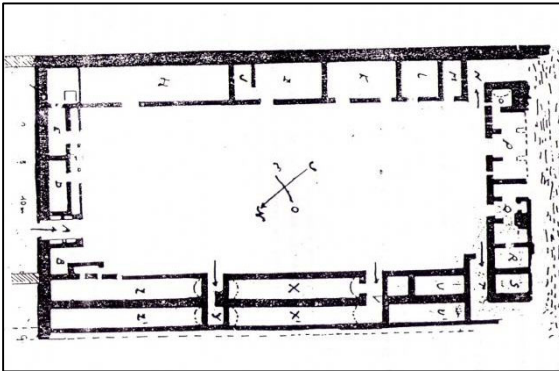


Fig6 plan de la qasba ou du fort de l'émir ?

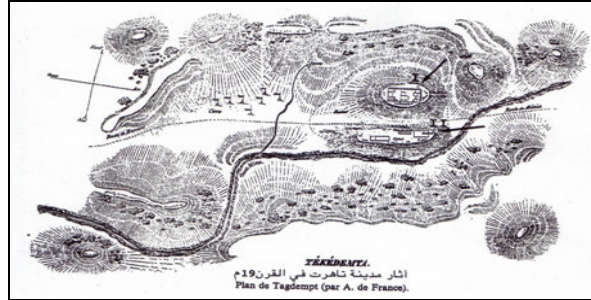


Fig3 & 4: Plan de situation de Tagdempt au 19ès.(source : Bouchenaki, La monnaie de l'émir Abdelkader)

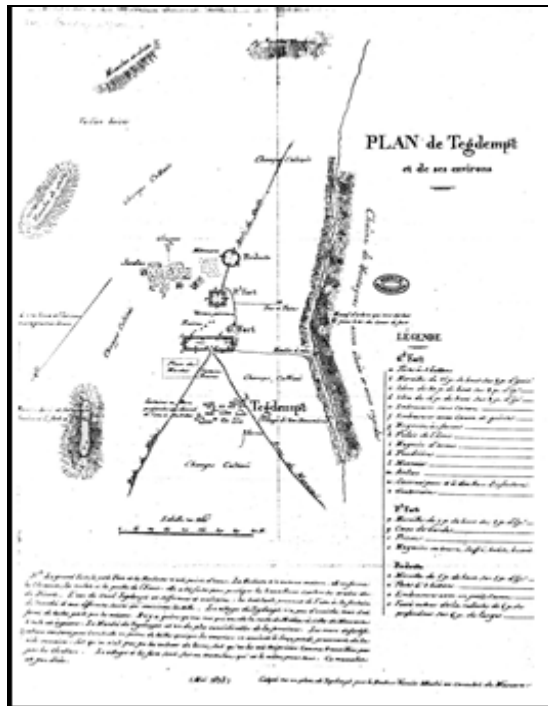


Fig4

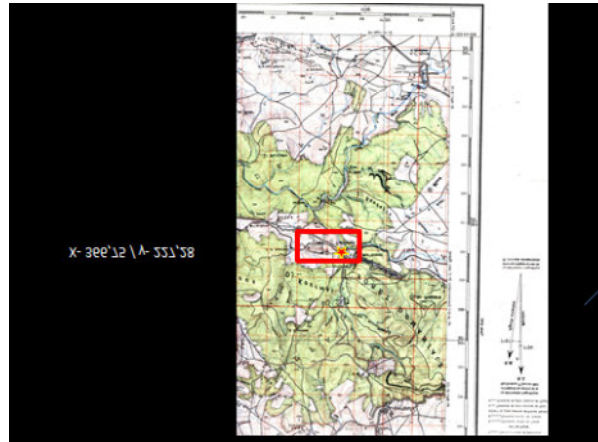


Fig 1 site de Tahert situation géographique

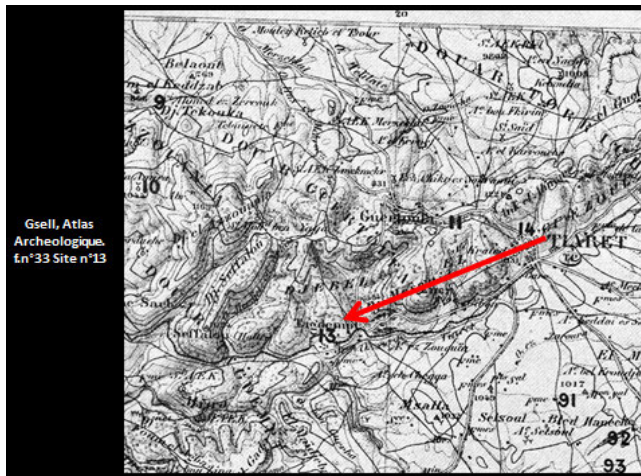


Fig 2 d'après Atlas Archéologique de l'Algérie n° 13 Tahert

- الإدريسي (أبو عبد الله محمد) المعروف بالشريف، المغرب الكبير من كتاب نزهة المشتاق، تحقيق، محمد حاج صادق، ديوان المطبوعات الجامعية، 1983.
- البكري (أبو عبيد الله)، المغرب في ذكر بلاد إفريقية والمغرب (من مسالك والممالك)، ط الثانية، الجزائر، 1911.
- الحميري (محمد بن عبد المنعم)، كتاب الروض المعطار في خبر الأقطار، تحقيق إحسان عباس، مكتبة لبنان، بيروت، 1975.
- بحاز (إبراهيم بكير)، الدولة الرستمية، دراسة في الأوضاع الاقتصادية والحياة الفكرية، مطبعة لافوميك، الجزائر، 1985.
- بورويبة (رشيد)، مدن مندثرة، سلسلة فن وثقافة، وزارة الإعلام والثقافة، ش و ن ت الجزائر، 1981.
- إحسان (عباس)، "المجتمع التاهرتي في عهد الرستميين"، مجلة الأصالة، ع 45، 1975، ص 20-36.
- بورويبة (رشيد)، "تأقدمت-عاصمة الأمير عبد القادر" ترجمة حسن بن مهدي، مجلة الثقافة، عدد 82، 1984.

En langue française :

- Africain (L'); J.L) ; Description de l'Afrique, trad:Epaulard (A), Paris, 1956 .
- Bourouiba (R) & Tribouzi (S) & Kielmel (A) Places fortes de l'Algerie médiévale, "Tahart - Tagdemt" CRAU. Sd
- Cadenat (P), « Recherches à Tihert - Tagdemt 1958-1959 », Bulletin d'Archéologie Algérienne, t.7, 1977/1979, Fasc.2, pp. 393-421 texte & 422-462 planches.

et des sondages permanents pour dégager au-moins la ou les techniques de construction utilisés à cette époque. A noter enfin la présence du fort de l'Emir AEK sur le site. Concernant la monnaie de l'état algérien à l'Epoque de l'émir, nous savons qu'un atelier de frappe existait étant donné la position politique et économique de cette nouvelle capitale et que les pièces découvertes ont pu être identifiées. Il reste encore à en dégager toutes les caractéristiques.

Conclusion:

Il est difficile de conclure un travail basé sur les questionnements pour lesquels seul un travail de recherche sérieux et de longue haleine peut mener à la production des connaissances historiques et scientifiques à partir des archives du sol de Tahert – Tagdemt. En effet celui-ci renferme une richesse incommensurable du fait de sa double production culturelle et de son architecture.

Pour ma part j'espère que les autorités algériennes accordent plus d'intérêt à ce site et permettent aux jeunes chercheurs de fouiller le site de Tahert- Tagdemt et pourquoi pas en faire un chantier école internationale. Ma mission s'arrête là.

المراجع

- ابن الصغير، أخبار الأئمة الرستميين، تحقيق محمد ناصر وبجاز إبراهيم، دار العرب الإسلامي، بيروت، 1986
- ابن حوقل، صورة الأرض، الطريق من إفريقية إلى تاهرت، منشورات دار مكتبة الحياة، بيروت، د.ت
- أبو زكريا (يحيى بن أبي بكر)، كتاب سير الأئمة و أخبارهم، تحقيق إسماعيل العربي، د م ج، الجزائر، 1984.

Dans son ouvrage Atlas archéologique de l'Algérie gsell (S), indique que les ruines de Tahert ne sont pas antiques mais laisse le doute planer du fait de la richesse de cette région en sites d'époque romaine (Atlas f°33 n° 13) ⁹ (voir fig 2).

Concernant les traces matérielles existantes, quelques pans de mur indiquent la présence d'une muraille de forme rectangulaire de 400mX200m. Au pied de la colline culminant à 860 m et à proximité de la route Tiarret- Mechraaesfa fut découverte une partie d'une construction en brique que les archéologues considèrent comme des réservoirs d'eau (voir ph 5).

De part et d'autre de ce monument et sur tout la surface de la dépression (suscitée) existait le marché, les silos ainsi que d'autres constructions toutes aussi importantes, qui n'étaient en réalité que le prolongement du premier noyau urbain de Tahert.

Les ruines découvertes sur le mont situé au sud ont été qualifiées par Cadenat comme étant secondaires du fait qu'il n'arrivait pas à en définir la fonction. Plus à l'ouest existe un édifice de forme barlongue, en ruine, probablement la qasbah citée par Bourouiba et Marçais¹⁰ ou le fort de l'émir Abdelkader (voir fig6) vu la ressemblance de son plan avec celui que j'ai découvert à Taza Bordj émir Abdelkader dans la Wilaya de Tissemsilt?

Autres monuments plus importants, aujourd'hui ensevelis, méritent notre attention telle que la mosquée qui reste l'une des premières mosquées en Algérie avec une description tirée de textes historiques originaux qui la décrivent comme un édifice à 4 travées.

Des vestiges comme l'enceinte de la ville, dont il ne subsiste qu'une tour à moitié détruite, imposent un suivi régulier

rattacher à l'Orient abbasside ?Aucune réponse n'est possible sans un travail de fouilles systématiques.(Ma tentative de 1993 est restée sans suite...).

Bien avant moi un grand archéologue a pu sonder le terrain et en établir quelques relevés, il s'agit de feu Bourouiba Rachid⁷, sans omettre de signaler les sondages de Mme Mataoui et dont nous attendons la publication de ses notes archéologiques.

Pour une première conclusion à ce niveau, il faut rappeler que l'apport tardive effectué au 19^e siècle posera sans doute le problème d'identification et de « distinguabilité » des monuments et objets archéologiques ce qui pourrait aussi en perturber la lecture (voir fig 3&4). Un grand travail reste à faire surtout en l'absence de moyens techniques modernes. Les futurs chercheurs risquent de passer à côté de grandes découvertes. (J'en parle en connaissance de cause, mais en toute modestie).

Etat actuel : (voir ph 4).

Dans l'état actuel des choses et de nos connaissances nous pouvons dire que le site de Tahert-Tagdemt se trouve à 8km au sud-est de la ville de Tiaret et dont les coordonnées se présentent comme suit : X, 366,7 / Y, 227,8 au niveau de l'ancienne Gare ferroviaire (voir fig 1).

Le site en question occupe deux mamelons ainsi qu'une dépression qui les sépare. La première colline se trouve à 850 m d'altitude et la seconde à 860m (voir ph 1 & 2&fig 5).

La région était irriguée par deux oueds : la Mina et le Tatch ou Tatoch (actuellement oued Tiaret) et par leurs affluents qui donnèrent naissance à plusieurs sources se trouvant dans la région et que les géographes arabes n'ont pas omis de signaler.⁸

culturelle à ce lieu hautement symbolique. C'est là une nouvelle problématique posée ; à savoir la stratification urbaine du site de Tahert- Tagdemt du point de vue de la recherche archéologique, ajoutons à cela les caractéristiques architecturales et artistiques de toutes les périodes.

Sur le plan archéologique :

La répartition spatiale (horizontale) et la disposition des objets et monuments enfouis reste la problématique essentielle de la recherche archéologique à Tahert- Tagdemt.

La question relative à la méconnaissance de la production artisanale et artistique de Tahert et ensuite celle de Tagdemt reste posée. Seule Cadenat(P) a pu dégager quelques spécimens de céramique (en grande partie, de la céramique commune)⁶ ce qui reste insuffisant pour établir une typologie propre à la céramique musulmane de Tahert, qui reste à mon humble avis une des premières productions médiévales maghrébines, étroitement liée à un savoir-faire maghrébin. Celui de Rakkada en Tunisie et de Fès au Maroc.

Une autre grande question (voir inquiétude) concerne la numismatique Rustumide quasiment inconnue et qui mériterait toute notre attention, surtout que cette période de l'histoire du Maghreb central était essentielle, voire dominante, sur le plan des échanges commerciaux.

Là aussi, la question relative à l'origine de l'art Rustumide nous interpelle même si la question des influences peut être résolue, il reste néanmoins difficile de trouver des réponses quant à la spécificité des éléments décoratifs. En effet, la question principale de ce volet est : Quels sont les caractéristiques de l'art de Tahert au vu des découvertes faites par Max et Marguerite Van Berchem à Sedrata ? Faut-il le

démontre le début de la construction et qui laisse supposer qu'ils'agit là d'une création ex nihilo.

Quant au développement de la ville à l'époque rostumide l'historien Ibn al saghir nous informe sur la situation politique et économique de la ville qui a permis ce développement urbain et même la construction extra muros .voici un extrait :

« وكان افلاح قد عمر في إمارته ما لم يعمر أحد ممن كان قبله فأقام خمسين عاما أميرا حتى نشاء له البنون وبنو البنين وشمخ في ملكه وابتنى القصور واتخذ بابا من حديد وبنى الجفان أطعم فيها أيام الجفان (كذا) وعمره معه الدنيا وكثرت الأموال والمستغلات وافته الرفاق والوفود من كل الأمصار والآفاق بأنواع التجارات وتنافس الناس في البنيان حتى ابتنى الناس القصور والضياح خارج المدينة »⁴.

Durant le règne De Aflah ibn Abdelouahab, troisième souverain Rostumide, qui a gouverné pendant cinquante ans , la ville a connu son apogée. Les ibadites eux-mêmes gagnés par l'esprit de rivalités contribuèrent au développement urbain et donnèrent à la ville un moyen d'extension vers l'extérieur en édifiant des palais et des demeures avec domaines. Nous aurions pu continuer à citer l'information contenue dans la suite de ce texte ou il est question de parcellaires de quartier avec leurs noms spécifiques etc...

La ville fut abandonnée en 297 h /909 JC, par les Rostumides qui allèrent s'installer à Sedrata près de Ouargla. Il y a eu quelques tentatives des Banou Ghania* pour reprendre cette ville au 12^e siècle mais ils furent aussitôt chassés par les almohades. Depuis, nous avons remarqué l'absence de Tahert dans les textes historiques à l'exception d'un petit passage cité par Léon L'africain.⁵

Le fait que l'émir Abdelkader ait repris ce site historique pour édifier la capitale de l'Algérie moderne (1836 – 1836) donna une nouvelle dimension politique, économique et

avant de choisir le site vierge de Tahert pour y bâtir leur ville¹. C'est cette phase historique qui mérite pour l'instant toute notre attention.

Pour mieux comprendre cette datation nous rappelons ici que Abderrahmane ibn Rostum participa en l'an 153H /771JC, au siège de Tahouda en sa qualité de chef de guerre et non pas en sa qualité d'Imam.²

Sur le plan urbanistique :

La ville de Tahert pose, sur le plan urbanistique, au moins deux grandes questions ; l'une relative à son originalité et à son développement urbain pendant la période rostumide, et la seconde est liée à l'édification de nouvelles infrastructures-voire de nouveaux éléments urbains à l'époque de l'émir Abdelkader au 19^e siècle.(voir fig 4 & ph 2)

Concernant la première question et pour étayer nos dires, nous reprenons ce que l'historien Abou zakariyahia nous dit à propos de la création de la ville et ensuite le texte d'Ibn al-Saghirqui nous détaille l'évolution de celle-ci .

« وسبب ولايته (أي ولاية عبد الرحمان بن رستم) أن جماعة المسلمين اتفقوا أن ينتخبوا موزعا بينون فيه مدينة تكون حرزا وحصنا للإسلام فأرسلوا الروافد في الأرض فرجعوا فدلّوهم على تاهرت... وقد كانت (أي تاهرت) قبل ذلك غياضا عامرة بالوحوش والسباع والهوام، فلما اتفقوا على عمارتها ... أطلقوا فيها النيران وأحرقت النيران ما عليها من أشجار... ثم أتتهم عمدوا إلى مكان فأصلحوه لصلاتهم فلما أرادوا أن يبنوها انتخبوا أربعة أمكنة واقتروا إياها يجعلونه للمسجد الجامع فأخذوا في إنشائها وعمارتها فجعلوها ديارا وقصورا »³.

L'utilisation du mot « islah » qui signifie dans ce context aménagement du sol qui était boisé et marécageux, ensuite l'expression « فأخذوا في إنشائها وعمارتها فجعلوها ديارا وقصورا », ce qui